

LS OBÉSITÉS

Dr khaldi Service endocrinologie HCA Pr oul kablia

Obésité de l'adulte



I. DÉFINITIONS

 A. Les différentes définitions de l'obésité

□L'obésité est aujourd'hui considérée comme une maladie chronique

L'obésité correspond à un excès de masse grasse ayant des conséquences néfastes pour la santé.

L'indice de masse corporelle (IMC, ou BMI, Body Mas Index, des Anglo-Saxons), calculé à partir de la taille et du poids selon la formule suivante : IMC (kg/m2) = Poids/Taille2 (poids en kg et taille en m), permet de définir statut pondéral

Classification en fonction de l'indice de masse corporelle (IMC).

$IMC (kg/m^2)$	Classification (adulte, homme ou femme)
< 18,5	Maigreur
18,5 - 24,9	Poids de référence
25-29,9	Surpoids
≥30	Obésité
35 à 39,9	Obésité sévère
≥40	Obésité massive ou morbide

Le poids, c'est l'équilibre

entre ce qu'on mange et ce qu'on brûle





Par ailleurs, cette définition s'applique à une population dont l'âge est compris entre 18 et 65 ans



Pour une population âgée de plus de 65 ans, une diminution de la masse maigre et une augmentation de la masse grasse, qui peut entraîner une sous-estimation de l'adiposité par l'IMC

Enfin, l'IMC ne donne pas d'indication précise sur la répartition du tissu adipeux.

LIMITES DE L'IMC

- Seuil différent entre caucasiens et les asiatiques Obésité > 25 chez les asiatiques
- L'âge
- La répartition du tissu adipeux

Donc l'obésité sera défini en fonction de la répartition du tissu adipeux



Obésité androide

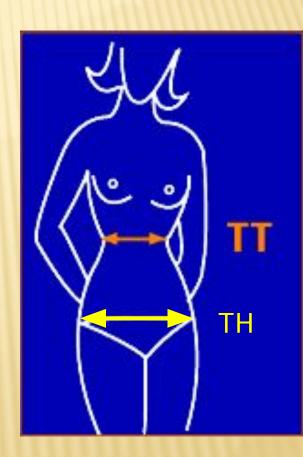
- Élépartition fascio-tronculaire de l'excès de masse grasse grasse
- Ildentifiée par tour de taille >>
 Ou rapport tour de taille/tour de hanche >>
- □Accumulation de masse grasse viscérale
- Associée à une mortalité cardio-vasculaire

Obésité gynoide

Dont la répartition de masse grasse prédomine du niveau de tissus sous cutané

Rapport taille sur hanche (RTH)

- OBESITE GYNOÏDE RTH<0,8
 - Complications mécaniques
- OBESITE ANDROÏDE RTH>0,8
 - Complications métaboliques et cardiovasculaires
 - Chez l'homme TT > 102 cm
 - Chez la femme TT> 88 cm



Obésité sarcopénique

- □Excès de masse grasse s'associe à un défaut de masse musculaire
- ☐Cette forme est particulièrement prévalente chez le sujet âgé de plus de 65 ans
- Et de pronostic plus péjoratif

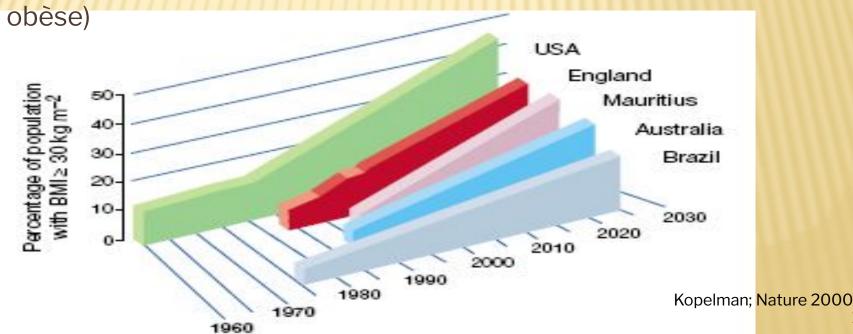
Obésité métaboliquement saine

Environ 20 % des obésités ne s'accompagnent pas d'un surrisque métabolique (synd métabolique, DT2, HTA, surrisque cardiovaculaire)

ÉPIDÉMIOLOGIE

- Age: prévalence \(\sigma\) avec l' âge
- Sexe: prédominance féminine
- Facteurs géographiques, pays industrialisés et en voie de développement

Facteurs génétiques (@9% des obèses ont un parent



Physiopathologie

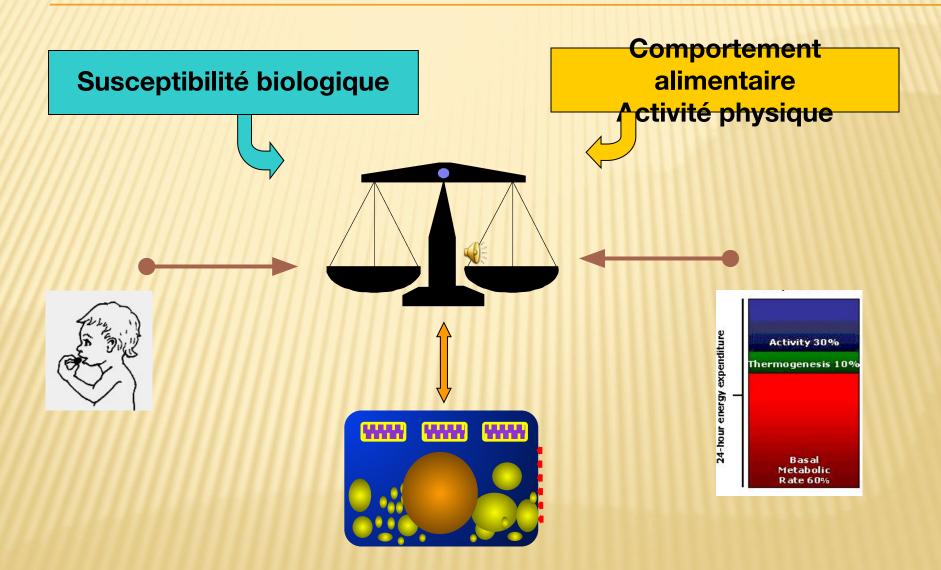




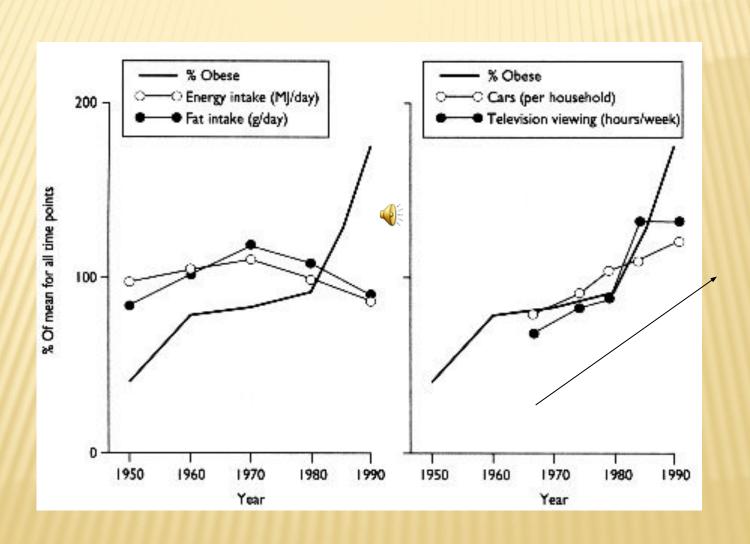
HISTOIRE NATURELLE

- L'obésité est initialement liée aux modes de vie
- S'organise sur le plan biologique
- A tendance à l'aggravation
 - La physiopathologie n'est pas univoque
 - La recherche clinique doit prendre en compte l'évolutivité du processus
 - Les stratégies thérapeutiques doivent être adaptées au stade évolutif

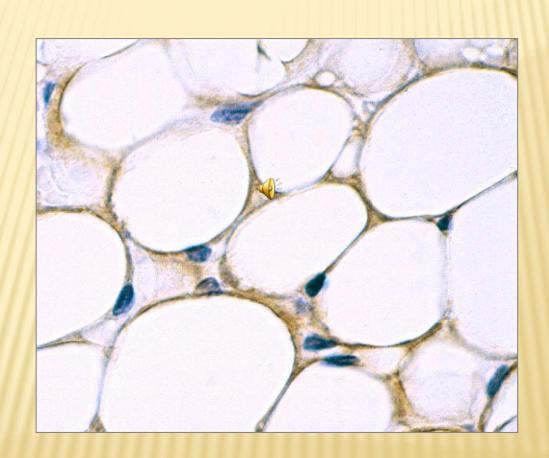
CONSTITUTION

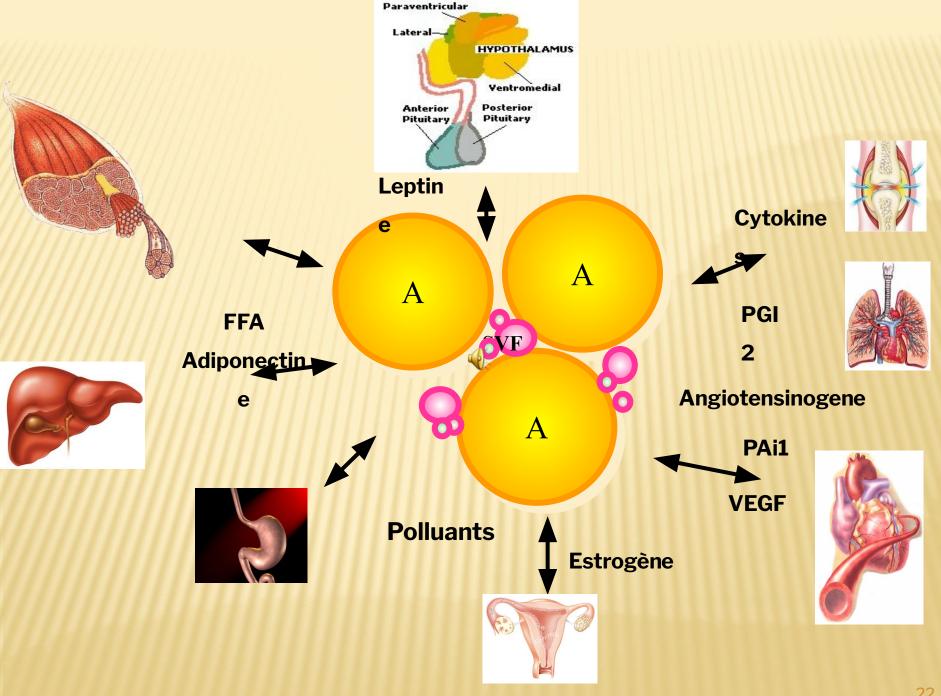


SÉDENTARITÉ ET OBÉSITÉ

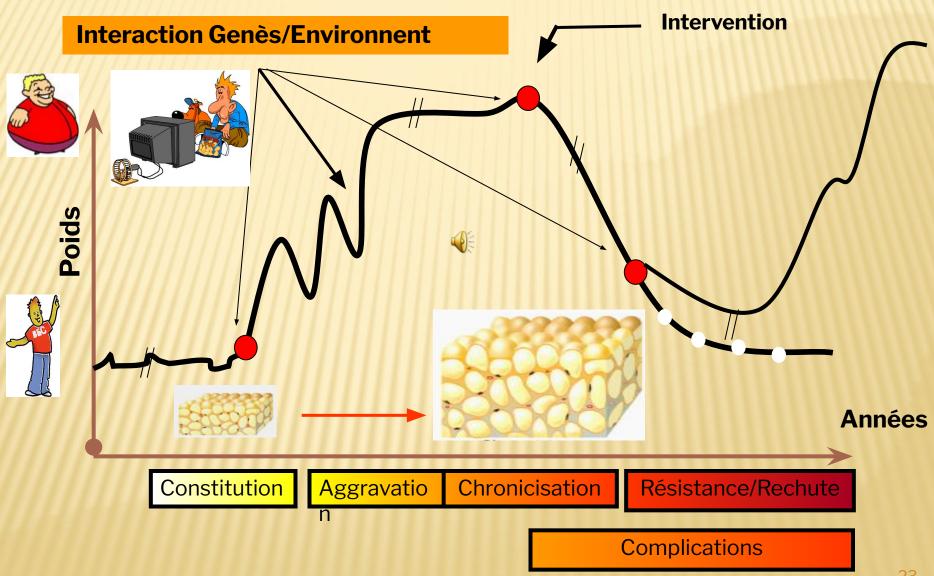


MALADIE DU TISSU ADIPEUX BLANC





L'OBÉSITÉ: MALADIE CHRONIQUE



BILAN ÉNERGÉTIQUE 1: PHASE DE CONSTITUTION

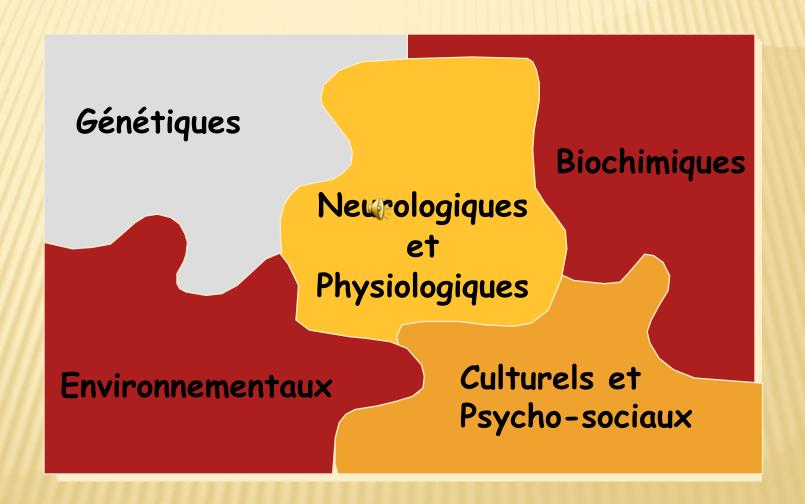
des apports

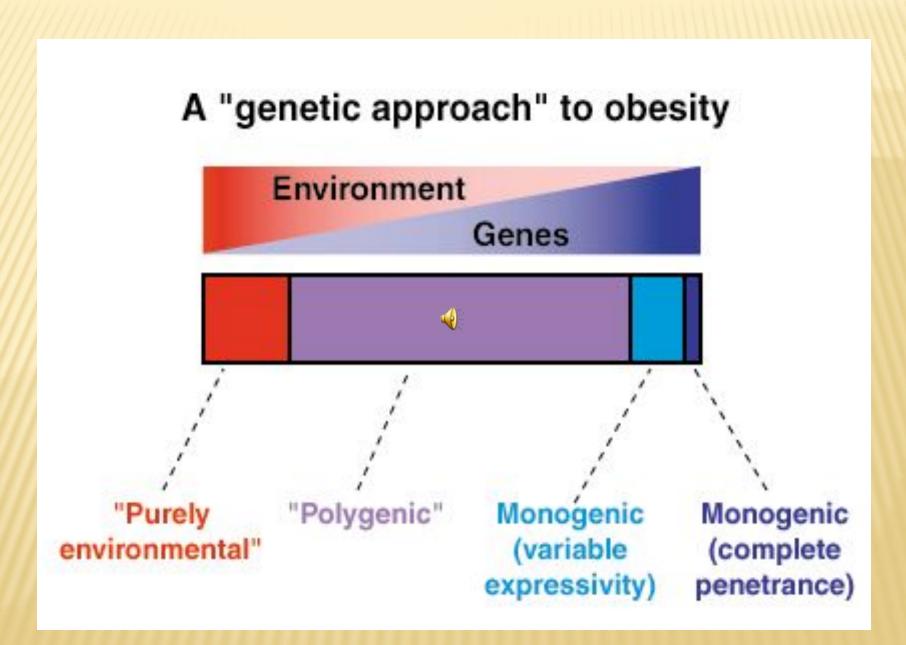
- 20% hyperphages
- 20%normophages
- 40% moins de 1800Kcal

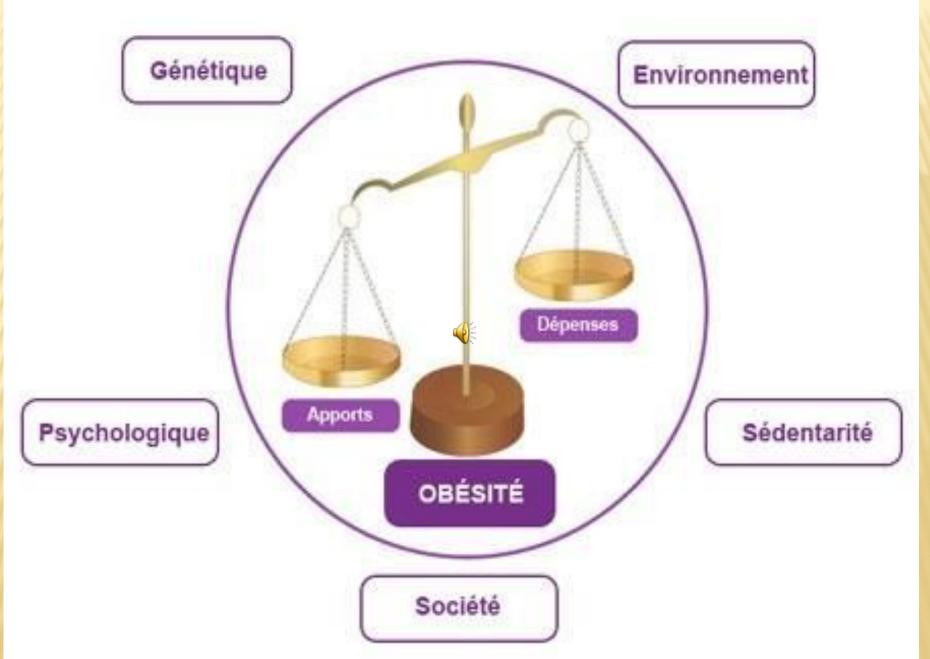
- de la dépense énergétique
- métabolisme de repos
- activité physique
- thermogenèse:obligatoire et facultative (repas)

Facteurs génétiques

Obésité : déterminants multiples







Obésités monogéniques

- ☐ situations rares d'obésité sévères où le gène en cause a une influence majeure.
- Leur diagnostic doit être évoqué devant une obésité sévère avec hyperphagie et évolution du poids très rapide dès les 1er mois de vie, associées à des anomalies endocriniennes.
- Les anomalies génétiques en cause affectent des facteurs intervenants dans la voie de la leptine-mélanocortine : mutations des gènes de la leptine, de son récepteur, de la proopiomélanocortine et de la proconvertase 1.
- □Dans ces cas, la pénétrance de l'obésité est complète et de transmission autosomique récessive

Obésités oligogéniques

- Ce sont des formes plus fréquentes d'obésité où des mutations sur un gène ont un effet important mais dont l'expression dépend fortement des facteurs de l'environnement.
- Les anomalies génétiques en cause sont les mutations du gène
 MC4R.



- •La fréquence :0,5 à 2 % dans les obésités modérées et 4 % dans les formes sévères.
- •L'obésité est caractérisée par un mode de transmission AD de pénétrance incomplète et d'expression variable.
- •Le phénotype :une obésité à début précoce.

Obésités polygéniques

Ces obésité dite « commune » résultant de l'interaction de nombreux et fréquents variants dans différents gènes, diversement combinés selon les individus et les populations. Chaque gène, pris individuellement, a de faibles effets sur le poids corporel. Ce n'est qu'en interaction avec d'autres gènes et avec des facteurs environnementaux que ces gènes de susceptibilité contribuent de façon significative à l'obésité

Depuis 2005, les genome wide association studies (GWAS) (exploration de la variabilité du génome entier) ont permis d'identifier de nouveaux gènes, comme le gène fat mass and obesity-associated (FTO)

Corrélation poids / flore intestinale

OBÉSITÉ ET FLORE INTESTINALE

(MICROBIOTE)

Les sujets obèses:

→ Bacteroidetes

→ Firmicutes

Par rapport aux contrôles normo pondéraux.



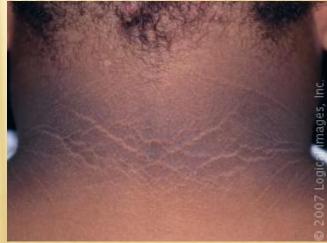
M Bajzer & RJ. Seeley Nature 444, 1009-1010; 2006

OBÉSITÉS SECONDAIRES

- Maladie endocrinienne
 - **Hypothyroïdie**
 - Hypercorticisme
 - Hyperinsulinisme

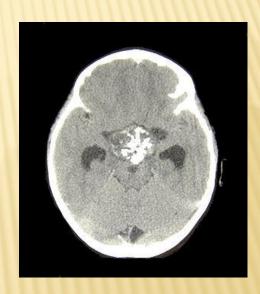


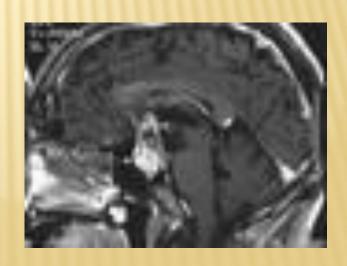




OBÉSITÉS SECONDAIRES

- Tumeur hypothalamique ou hypophysaire avec atteinte des centres de la faim
- Maladie génétique Transmission dominante:
- syndrome de Prader Willi Transmission récessive:
- syndrome de Bardet-Biedl
- syndrome de Cohen
- syndrome d'Alström
- syndrome d'Albright





OBÉSITÉ IATROGÈNE

- les antipsychotiques
- Les glucocorticoïdes
- Antidépresseurs
- Antiépileptiques
- antidiabétiques

AUTRES FACTEURS IMPLIQUÉS DANS LA PRISE DE POIDS 4

- Arrêt du tabac
- Privation de sommeil

ÉVALUATION

On pensera à:

- 1. Faire le bilan des complications de l'obésité, mécaniques, métaboliques, cardiovasculaires
- 2. Faire le point sur les autres facteurs de risque
- £liminer une cause secondaire

- ☐ CARDIOVASCULAIRES
- HTA
 Mesure à prendre après 10 minute
 Mesure de l'hypotension orthostal
- Infarctus
- maladie coronarienne
- insuffisance cardiaque
- AVC
- ☐ THROMBO EMBOLIQUE
- Phlébite
- Embolie pulmonaire



RESPIRATOIRE

- Dyspnée d'effort
- Syndrome restrictif
- Syndrome obstructif et asthme
- Hypoventilation alvéolaire
- Apnées du sommeil
 - Ronflements +/- apnées
 - Hyper somnolence (score Epworth)
 - Troubles de la mémoire, céphalée matinale, HTA

□ METABOLIQUE

- Diabète de type 2
 - Instaurer un traitement qui limite la prise de poids
 - ADO: biguanides (metformine)
 - Traitement injectable par Insume et/ou analogue du GLP1
- Dyslipidémie
- Hyperuricémie & goutte
- Stéatohépatite, lithiase vésiculaire

□ ENDOCRINIENNES

- Troubles de la fertilité, SOPK



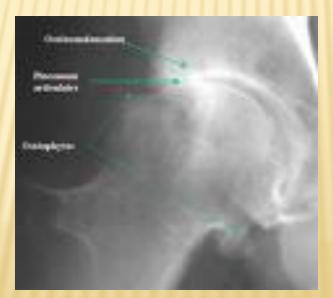


□ OSTEOARTICULAIRES

- Arthrose (genou, hanche, rachis..)
- Ostéonécrose tête fémorale







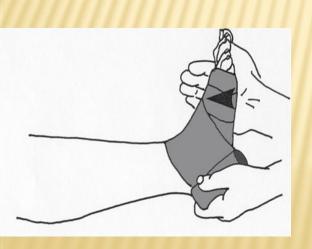


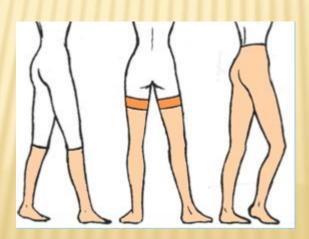
VEINEUSE

- ulcères veineux
- insuffisance veineu
- lymphoedème











DERMATOLOGIQUE

- Mycose
- Macération
- hypersudation









INCONTINENCE URINAIRE

Sandvik Severity Scale

Fréquence	Quantité d'urines perdues
0: jamais	0 : aucune
1 : < 1 fois par mois	1 : gouttes
2 : plusieurs fois par mois	2 : faible quantité
3 : plusieurs fois par semaine	3 : davantage
4 : chaque jour/ nuit	
	//////////////////////////////////////
Total : fréquence X quantité	

Score de sévérité

- -1à2 = léger
- 3 à 6 = modéré
- 8 à 9 = sévère
- 12 = très sévère

CANCERS

Augmentation du risque relatif de cancers

Part attribuable à l'obésité

*Cancer de l'utérus 34%

*Cancer du sein 11%

*Cancer du colon 11%

*Cancer voies biliaires, ovaire, prostate



- PSYCHIQUES ET SOCIALES
 - Dépression, trouble de l'estime de soi
 - Isolement socio-profesqionnel
 - Arrêt de travail, invalidité
 - Isolement familial ...histoire de vie complexe
 - Perte d'autonomie, Maintien au domicile
 - Précarité et revenus insuffisants
 - Baisse de la qualité de vie
 - Gène fonctionnelle

- OBSTETRICALES
- Risques immédiats
 - Fausses couches
 - GEU
- Complications métaboliques
 - HTA gravidique
 - Diabète gestationnel
 - Prise de poids et grossesse
- Complications obstétricales
 - Pré éclampsie
 - Césariennes et extractions instrumentales
 - Hémorragie de la délivrance

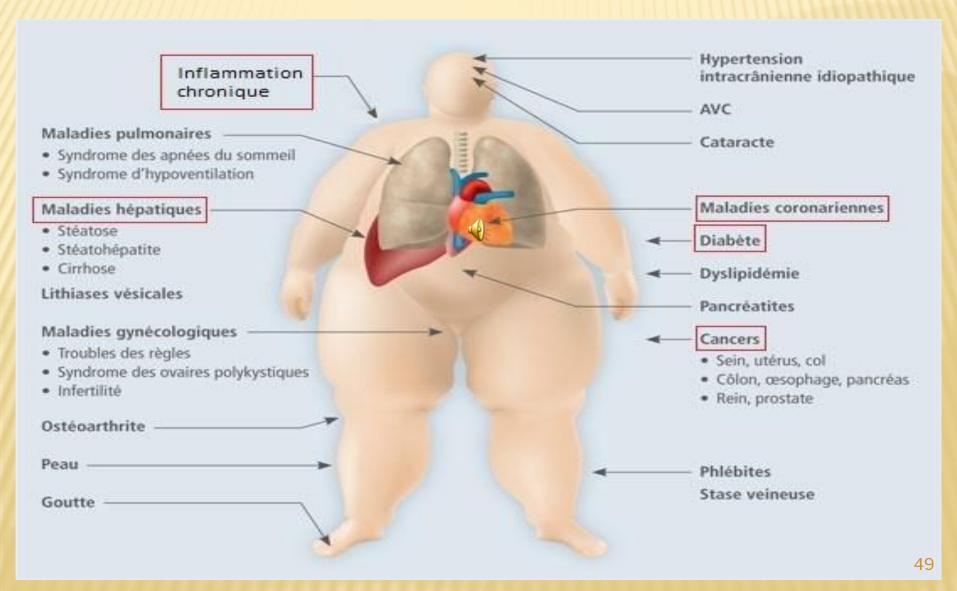
- Complications en post partum:
 - Thrombophlébites
 - Incontinence urinaire
 - Endométrite
 - Abcès de paroi
- Coûts et durée d'hospitalisation
- ENDOCRINIENNES
- Dystrophie ovarienne, SOPK
- Hypogonadisme chez l'homme

RENALESprotéinurieglomérulosclérose



INFECTIEUSES

COMORBIDITÉS ASSOCIÉES À L'OBÉSITÉ



Prise en charge de l'obésité de l'adulte

A. OBJECTIFS

- conseils diététiques
- activité physique
- soutien psychologique
- certains patients nécessiteront un traitement pharmacologique ou un traitement chirurgical
- évaluation du risque lié au surpoids afin de définir une stratégie adaptée. (bilan d'obésité)
- perte de poids initiale comprise entre 5 à 10 % du poids corporel est considérée comme un objectif réaliste et bénéfique.

B. MOYENS 1. MESURES HYGIÉNO-DIÉTÉTIQUES

Diététique

Régime alimentaire habituellement recommandé avec réduction calorique

- Perte de 10% du poids initial
- Arrêter la prise pondérale
- Stopper le développement et l'aggravation des complications
- L'apport calorique total ne descendra pas en dessous de 1 200 kcal (5 000 kJ) par jour et consistera une réduction d'environ un quart des apports estimés

ALIMENTATION ÉQUILIBRÉE

- Éducation des quantités ingérées
 - densité énergétique
- Éducation des rythmes alimentaires
 - 3 repas / pas de grignotage



- Ne pas sauter de repas
- Éducation de l'équilibre nutritionnel
 - glucides complexes > glucides simples > lipides

Conseils nutritionnels

Ilimiter la consommation des aliments à forte densité énergétique, riches en lipides ou en sucres simples Ochoisir des aliments de faible densité énergétique (fruits, légumes), boire de l'eau; □contrôler la taille des portions ; Imanger suffisamment à l'occasion des repas ; ne pas manger debout mais s'asseoir bien installé à une table structurer les prises alimentaires en repas et en collations ne pas sauter de repas pour éviter les grignotages Prassurer le sujet quant à son droit au plaisir alimentaire;

PRISE EN CHARGE NUTRITIONNELLE

Régime contre-indiqué chez :

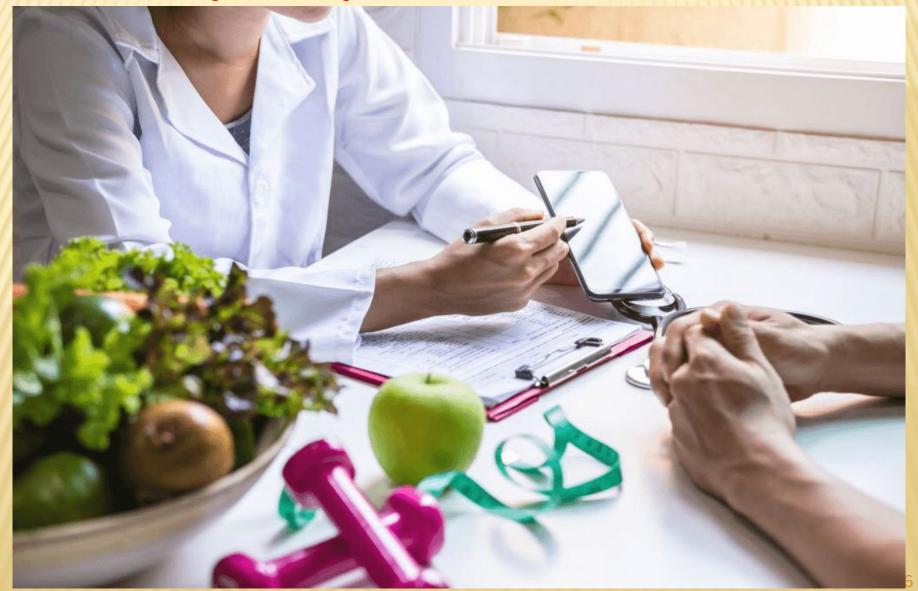
- La personne âgée, au-delà de 70 ans.
- Les sujets avec troubles psychiatriques

1

Prise en charge nutritionnelle:

- Dès le plus jeune âge, on parle d'obésité dès l'âge de 2 ans
- L' obésité chez l' adulte 🗆 échec de prise en charge dans l'enfance.
- Campagnes de prévention

COMMENT CONNAITRE NOS BESOINS CALORIQUES QUOTIDIENS?



- Pour calculer le nombre de calories dont nous avons besoin par jour, il faut d'abord calculer notre métabolisme de base (dépense énergétique au repos = DER).
- Femme: Kcal = $[0,963 \times Poids(kg)^{0,48} \times Taille(m)^{0,50} \times Age(an)^{-0,13}] \times (1000/4,1855)$
- **Homme:** Kcal = $[1,083 \times Poids(kg)^{0,48} \times Taille(m)^{0,50} \times Age(an)^{-0,13}] \times (1000/4,1855)$

BESOIN ÉNERGÉTIQUE DE 24 HEURES:

- Homme et femme sédentaires
 = Métabolisme de base (dépense énergétique au repos DER) x 1,375
- Homme et femme actifs = Métabolisme de base (dépense énergétique au repos DER) x 1,55

A TITRE D'EXEMPLES:

- Une femme âgée de 25ans, pesant 55kg et mesurant 1.65m a besoin de 1830.5 kcal si elle est sédentaire et 2063.5 kcal si elle est active.
- Un homme âgé de 25ans, pesant 65kg et mesurant 1.75m a besoin de 2297.04 kcal si il est sédentaire et 2589.39 kcal si il est actif.

En résumé les besoins énergétiques quotidiens varient entre 1800 et 2000 kcal pour les femmes et 2300-2600 kcal pour les hommes.

ACTIVITÉ PHYSIQUE

- Augmentation des efforts physiques
 - privilégier la marche
 - activité sportive
 - participation de toute la famille
- Diminuer les activités sédentaires
 - restreindre TV, ordinateur
 - proposer une activité de remplacement
- Permet de ne pas reprendre le poids perdu

2. SOUTIEN PSYCHOLOGIQUE

 Il permet de soutenir les patients dans ces changements de comportements.



3. TRAITEMENTS MÉDICAMENTEUX

- l'orlistat, commercialisé sous le nom de Xénical®
- dont le mécanisme d'action est une inhibition partielle des lipases digestives
- L'orlistat est indiqué pour des patients dont l'IMC est supérieur à 30 kg/m2 ou à 27 kg/m2 en présence de complications
- Aux États-Unis, d'autres molécules sont disponibles locarsérine (un agoniste sélectif des récepteurs sérotoninergiques)

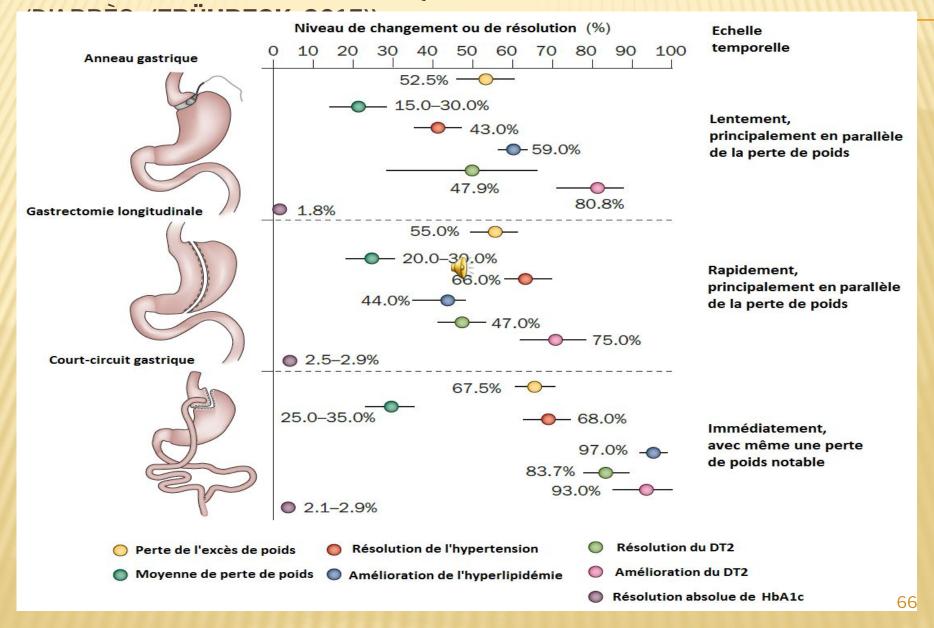
4. CHIRURGIE BARIATRIQUE

- La chirurgie bariatrique s'adresse à des individus adultes (de plus de 18 ans) et âgés de moins de 65 ans, dont l'IMC est ? 40 kg/m2, ou ? 35 kg/m2 avec au moins une comorbidité susceptible d'être améliorée
- chirurgie de l'obésité ne doit pas s'envisager comme un traitement de première intention de l'obésité
- De plus, la chirurgie bariatrique doit être précédée d'une prise en charge multidisciplinaire d'au moins 6 mois et elle doit être suivie d'un suivi multidisciplinaire postopératoire à vie

CONTRE-INDICATIONS À LA CHIRURGIE BARIATRIQUE

- Les troubles cognitifs ou mentaux sévères.
- Les troubles sévères et non stabilisés du comportement alimentaire.
- L'incapacité prévisible du patient à participer à un suivi médical prolongé.
- La dépendance à l'alcool et aux substances psychoactives licites et illicites.
- L'absence de prise en charge médicale préalable identifiée.
- Les maladies mettant en jeu le pronostic vital à court et moyen terme.
- Les contre-indications à l'anesthésie générale.

EFFETS SUR LA PERTE DE POIDS ET L'AMÉLIORATION DES COMORBIDITÉS DES TROIS PRINCIPAUX TYPES DE CHIRURGIE BARIATRIQUE



CARENCES NUTRITIONNELLES APRÈS CHIRURGIE

Les plus fréquentes:

- Fe²⁺
- vitamines B1, B12
- folates
- protéines
- Ca²⁺

Causes:

- carences d'apport
- court circuit du duodénum et de la portion proximale du jéjunum
- maldigestion et malabsorption



SUIVI POSTOPÉRATOIRE

- Régulier et à vie: au moins tous les 3 mois pendant 1 an puis au moins tous les ans
- Idéalement multidisciplinaire:
 - Diététique
 - Médical
 - Chirurgical

OBÉSITÉ DE L'ENFANT ET DE L'ADOLESCENT

- difficulté dans l'approche au problème de l'obésité
- Le surpoids et l'obésité chez les enfants ont été définis selon les courbes de centiles qui amènent respectivement à un IMC correspondant à 25 et 30 à 18 ans.
- En analogie avec les définitions utilisées pour les adultes, une mise à jour successive (2012) a inclus les seuils d'IMC 35 et 40 à 18 ans pour définir l'obésité grade 1 et 2.

- Le terme d'obésité morbide, utilisé chez les adultes, est mal adapté à l'âge pédiatrique
- On préfère donc parler d'obésité « grave ». Pour la définir, on utilise généralement un IMC supérieur au 99e percentile sur les courbes de référence

 Un IMC de 50 chez un adulte est d'emblée considéré comme marqueur d'obésité morbide ; son équivalent pour un enfant est un IMC à peine supérieur à 29

CONCLUSION

- L'obésité est une maladie chronique multifactorielle dont la prévalence ne cesse d'augmenter.
- L'obésité est associée à des complications non seulement cardiométaboliques, mécaniques mais aussi néoplasiques. Elle retentit fortement sur la qualité de vie.
- La prise en charge d'un patient obèse doit s'envisager sur le long terme et ne doit pas se limiter à un objectif de perte de poids.

- La prise en charge d'un patient obèse doit toujours comporter la mise en place de mesures hygiénodiététiques adaptées et personnalisées.
- La chirurgie bariatrique n'est pas le traitement de première intention de l'obésité. Elle doit être réalisée dans le respect des indications et des contre-indications et nécessite un suivi postopératoire à vie.